

VENDREDI SAINT 2025

(Is 52, 13 - 53, 12 ; He 4, 14-16; 5, 7-9 ; Jn 18, 1 - 19, 42)

(Extrait du PAPE FRANÇOIS - Audience générale - 16 avril 2014)

par l'abbé Charles Fillion

18 avril 2025

Frères et sœurs, à chaque année nous entendons les mêmes lectures pour Vendredi Saint. Mais cela ne fait pas de différence combien de fois nous l'entendons. Nous avons toujours plusieurs questions qui viennent à l'esprit. Une de ses questions peut être, si Jésus est Dieu, ne savait-il pas que Judas allait possiblement le trahir? **Oui**, comme il savait que Pierre allait le nier trois fois. Tout cela veut dire que nous sommes **libres** et Jésus est **libre** de donner totalement sa vie par miséricorde.

Par la trahison de Judas, commence le chemin d'humiliation, du dépouillement de Jésus. Une fois entreprise ce chemin, Jésus la parcourt jusqu'au bout. Jésus atteint l'humiliation complète lors de la « mort sur la croix ». Il s'agit de la pire des morts, celle qui était réservée aux esclaves et aux bandits. Jésus était considéré comme un prophète, mais il meurt comme un bandit. En regardant Jésus dans sa passion, nous voyons comme dans un miroir les souffrances de l'humanité et nous trouvons la réponse divine au mystère du mal, de la douleur, de la mort.

Très souvent, nous ressentons de l'horreur face au mal et à la douleur qui nous entourent et nous nous demandons : « Pourquoi Dieu le permet-il ? ». C'est une blessure profonde pour nous de voir la souffrance et la mort, en particulier celle des innocents ! Quand nous voyons des enfants souffrir, c'est une blessure au cœur: c'est le mystère du mal.

Et Jésus prend tout ce mal, toute cette souffrance sur lui. Cela nous fera du bien à **tous** de regarder le crucifix, d'embrasser les plaies de Jésus, de les embrasser sur le crucifix. Il a pris sur lui toute la souffrance humaine, il s'est revêtu de cette souffrance. Nous attendons que Dieu **détruise** l'injustice, le mal, le péché et la souffrance avec une victoire divine triomphante. Dieu nous montre en revanche une victoire humble, qui humainement semble un échec.

En effet, le Fils de Dieu apparaît sur la croix comme un homme vaincu : il souffre, il est trahi, il est injurié et à la fin il meurt. Mais Jésus permet que le mal **s'acharne** sur Lui et il le prend sur lui pour le vaincre. Sa passion n'est pas un accident ; sa mort — cette mort — était « écrite ». Vraiment, nous ne trouvons pas beaucoup d'explications. Il s'agit d'un mystère **déconcertant**, le mystère de la grande humilité de Dieu. Pensons à la souffrance de Jésus et disons-nous : cela est pour nous. Même si j'avais été l'unique personne au monde, Il l'aurait fait. Il l'a fait pour moi. Embrassons le crucifix, la croix et disons : pour moi, merci Jésus, pour moi.

Quand tout semble perdu, quand il ne reste plus personne, c'est alors que Dieu intervient avec la puissance de la résurrection. La résurrection de Jésus n'est pas l'heureuse fin d'un beau conte, ce n'est pas le « happy ending » d'un film ; c'est l'intervention de Dieu le Père là où se brise l'espérance humaine. Au moment où tout semble perdu, au moment de la douleur, où tant de personnes ressentent comme le besoin de descendre de la croix, c'est le moment le plus proche de la résurrection.

La nuit devient plus obscure précisément avant que le matin **ne** commence, avant que la lumière **ne** se lève. Au moment le plus sombre, Dieu intervient et ressuscite. Jésus, qui a choisi de passer par ce chemin, nous appelle à le suivre sur son propre chemin d'humiliation. Lorsqu'à certains moments, nous ne trouvons aucune sortie à nos difficultés, quand nous sombrons dans l'obscurité la plus épaisse, c'est le moment de notre humiliation et de notre dépouillement total, l'heure où nous expérimentons que nous sommes fragiles et pécheurs. C'est précisément alors, à ce moment, que nous ne devons pas **nier** notre échec, mais nous ouvrir avec confiance à l'espérance en Dieu, comme Jésus.

Frères et sœurs, cela nous fera du bien de prendre le crucifix entre les mains et de l'embrasser beaucoup, souvent et de dire: merci Jésus, merci Seigneur.